

† KSAWERY BRANICKI

par

JAN SZTOLCMAN.

Le 18 Juin 1926 expira après une courte maladie un grand mécène de Sciences Naturelles qui durant presque toute sa vie sacrifia des fortes sommes dans le but de ramasser des collections zoologiques et particulièrement — ornithologiques. Déjà le père du comte Xavier Branicki, feu comte Constantin se dédia à protéger l'ancien Musée Zoologique de l'Université de Varsovie, dirigé à cette époque par notre illustre ornithologiste, Ladislas Taczanowski. Le comte Constantin payait les frais de voyages de Constantin Jelski (Guyane française et Pérou — 1869 — 1873) et ensuite ceux des miens (Pérou — Ecuador, 1875 — 1884), sans compter les nombreux achats, qu'il faisait chez les naturalistes de Paris et de Londres. On peut dire qu'au moins $\frac{3}{4}$ des collections du Musée Zoologique de l'Université sont dûs à Constantin Branicki. Avant sa mort, qui l'avait frappé en 1884, le comte Constantin recommanda à son fils unique, le comte Xavier, de suivre son exemple, ce qui fut exécuté strictement.

Mais Taczanowski n'avait pas grande confiance dans la stabilité du Musée Universitaire. Il craignait toujours — et avec raison — que les autorités russes ne transportassent les échantillons les plus précieux soit à Saint-Petersbourg, soit à Moscou, et il déconseilla au comte X. Branicki de rassembler ses collections dans le Musée Universitaire. Alors ce dernier fonda à Varsovie le musée propre sous le nom de Musée Branicki, qui existait pendant 32 ans (1887 — 1919) et dont la direction était confiée au soussigné. Ici on magasinait les riches collec-

tions fournies par les deux correspondants du Musée Branicki, à savoir: par Jean Kalinowski, qui explorait consecutivement la Corée, le Japon, le Pays Amourien et le Pérou (1887—1902) et Thomas Bary qui se dédia à l'exploration du Caucase, du Pays Transcaspien et de la Ferghana (Turkestan Russe).

Les nombreux doubles provenant de ces collections servaient de matériel d'échange avec les Musées de Londres, de Tring, de Paris, de Washington, de Sydney, de Saint-Petersbourg, ainsi qu'avec les magasins: de Schlüter à Halle et de Gerrard à Londres, ce qui augmentait les collections du Musée d'une manière considérable.

Au moment de recouvrement de l'indépendance par la Pologne, le comte Branicki se décida de réaliser son projet primaire, c'est-à-dire — de donner ses riches collections à la Nation. Après des longs pourparlers avec le Sénat universitaire sous le patronat du Ministère des Cultes et de l'Instruction publique, on fonda par le décret ministériel du 24 Septembre 1919 le Musée National d'Histoire Naturelle (Section de Zoologie), dénommé ensuite Musée Polonais d'Histoire Naturelle (Section de Zoologie). Dans ce Musée furent incorporées les collections du Musée Universitaire — après avoir sélectionné la collection didactique pour la chaire de la zoologie, et ensuite toutes les collections du Musée Branicki. Ainsi on forma une institution, qui, enrichie par les précieuses collections du prince Ladislas Lubomirski, du dr. Antoine Wagner, du prof. Lad. Kulczyński, du dr. H. Dziedzicki, ainsi que par les dons de nombreuses personnes particulières, peut se ranger aujourd'hui à côté des importants musées zoologiques.

La Science polonaise sera reconnaissante au comte Xavier Branicki, qui par sa largesse contribuait si efficacement à son développement et propageait son nom bien au delà de nos frontières. Ce mérite du feu comte Branicki servira de fondement pour la reconnaissance des générations futures.

Moi personnellement je viens de perdre un ami sincère et généreux, qui pendant plus de 50 ans me gratifiait de sa confiance et de sa franche amitié.



X. Bronicki